

# Rapport sur le renforcement des compétences 'patrimoine mondial/ rapport périodique'

Réunion de gestionnaires du patrimoine mondial Benelux  
8 et 9 novembre 2022  
Felixarchief à Anvers

## Le programme

<b>JOUR 1 – 8 NOVEMBRE 2022 : RAPPORT PÉRIODIQUE (RP3)</b>	
10h	Accueil des personnes désignées pour remplir le questionnaire du RP3 – Felixarchief
10h30-10h40	Ouverture par Mme Shaaf Milani-Nia, chef du service Urbanisme de la ville de Luxembourg
10h40-12h	Présentations par Mme Réka Virágos et M. Valentino Etowar, représentants du Centre du Patrimoine mondial sur le RP3
12h-13h	Déjeuner
13h-15h	Suite des présentations et mise en pratique du questionnaire, aidé par les représentants du Centre du Patrimoine mondial
15h-15h30	Accueil des autres participants – pause-café
15h30-16h	Déplacement au musée Plantin-Moretus - Vrijdagmarkt
16h-18h	Visite guidée du musée Plantin-Moretus
18h-19h30	Visite de l'hôtel de ville d'Anvers et apéritif – Grote Markt
19h30-...	Dîner
<b>JOUR 2 – 9 NOVEMBRE 2022 : RÉSEAUTAGE ET PARTAGE DES EXPÉRIENCES</b>	
9h-9h15	Accueil des participants – Felixarchief
9h15-10h30	Session 'table ronde' #1 avec quatre thèmes en parallèle <ul style="list-style-type: none"> <li>- Patrimoine mondial &amp; développements territoriaux - introduction par Lodewijk van Roij</li> <li>- Intéresser/ intégrer les jeunes au patrimoine mondial – introduction par Sarike van Slooten</li> <li>- Patrimoine mondial &amp; changement climatique – introduction par Thomas Deruyver</li> <li>- Diversité, inclusion &amp; accessibilité, - introduction par Robert Philippart</li> </ul>
10h30-11h	Pause-café
11h-12h	Session 'table ronde' #2 : « mieux connaître les biens patrimoine mondial Benelux comparables » <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les biens patrimoine mondial individuels</li> <li>- Les villes du patrimoine mondial</li> <li>- Les biens patrimoine mondial en série</li> <li>- Les sites archéologiques du patrimoine mondial</li> </ul>
12h-12h15	Conclusion des tables rondes et de la réunion
12h15-13h30	Déjeuner

## Jour 1, mardi 8 novembre

La réunion a commencé par un accueil convivial par le Felixarchief. Après l'enregistrement et l'introduction informelle des participants, la journée a été ouverte.

La partie principale de la journée a été consacrées aux présentations éclairantes du Centre du patrimoine mondial. Celles-ci sont jointes au présent rapport.

Dans l'après-midi, les participants ont pu se familiariser avec le questionnaire du RP3 grâce à une séance d'exercice.

Vers la fin de l'après-midi, les participant ont profité d'une visite très intéressante de la maison – atelier - musée Plantin-Moretus, bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial et inscrit au Registre Mémoire du monde. Elle a été suivie par un accueil à bras ouverts à l'hôtel de ville d'Anvers dont le beffroi fait partie des beffrois de Belgique et de France. Après une visite du bâtiment récemment restauré, La journée s'est terminée par une réception et un dîner au Leyszaal.

## Jour 2, mercredi 9 novembre

Cette journée a été consacrée aux échanges et au réseautage entre les gestionnaires des biens du patrimoine mondial. L'idée est que les échanges entre les différents biens peuvent être fructueux pour le partage des connaissances, pour discuter des problèmes et des questions, etc. À cette fin, deux séries de tables rondes ont été organisées. Les quatre premières tables rondes ont été organisées de façon thématique. Pour le second tour, des sites similaires ont été regroupés pour favoriser des échanges ouverts.

Sur les pages suivantes, vous trouvez un compte rendu des différentes tables rondes. Les présentations d'introduction des différentes tables rondes peuvent être téléchargées sur la page

Afin de faciliter la prise de connaissance et de contacts, la liste des participants est aussi ajoutée à ce rapport...

La journée s'est terminée par le déjeuner, afin que tout le monde puisse rentrer à la maison à temps.

# COMPTE-RENDU DU 1<sup>er</sup> TOUR DE TABLES RONDES 'THEMATIQUES'

## TABLE RONDE 'DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

Après une introduction du thème par Lodewijk van Roij du Rijksdienst voor Cultureel Erfgoed (service du patrimoine culturel des Pays-Bas), la conversation a commencé.

Un certain nombre de points reviennent régulièrement, qui sont considérés comme importants et/ou demandent toujours une discussion.

- En ce qui concerne les développements territoriaux, il est important d'identifier d'abord les qualités/caractéristiques du patrimoine mondial — et éventuellement d'autre patrimoine ;
- Les autorités compétentes, ainsi que d'autres parties prenantes, devraient être informées de l'importance de ces qualités ;
- Il s'agit souvent d'équilibrer les intérêts d'un développement territorial par rapport à ceux du patrimoine. C'est où l'endroit pour le développement ? Où peut-il conduire à des améliorations ?
- L'UNESCO doit être informée des plans. Mais le bon moment et peut-être aussi la forme est aussi un point de considération. Demander conseil à l'UNESCO/ICOMOS peut également être quelque chose à discuter.

En outre, des commentaires ont été formulés, qui peuvent servir d'exemple:

- Bruxelles; lors du travail sur le périphérique R0, une approche paysagère a été choisie, ce qui a permis de mieux intégrer les interventions ;
- Bruges demande une étude d'impact patrimoniale (EIP) pour les grands projets ;
- À Spa, un plan-cadre présente une solution pour l'unité entre les projets individuels ;
- Van Nelle utilise l'EIP pour trouver l'espace pour évoluer.

## TABLE RONDE ‘PARTICIPATION DES JEUNES’

La conversation à cette table a commencé par une série de partages d’expériences d’implication des jeunes dans différents sites du patrimoine mondial. Parmi les sujets abordés figuraient le choix du média le plus approprié et la façon dont on peut se connecter à la perception du monde des jeunes.

Sarika van Slooten de l’Ecole supérieure de Stenden a animé la conversation et répondu aux questions et expériences des sites. Puis, elle a énuméré les ingrédients qui peuvent contribuer à la réussite de l’inclusion des jeunes dans un bien patrimoine mondial.

Ces ingrédients sont:

- Toute initiative doit être interactive ;
- «Quiz, énigmes et puzzles» ;
- ‘Edutainment’ (enseignement des divertissements) ;
- «Cela doit être ressenti» ;
- La réalité augmentée ;
- Gastronomie, nature et exploration ;
- Combiner la technologie liée à la problématique des étudiants ;
- Atelier menuiserie ;
- Des événements ;
- Salle d’évacuation ;
- Des déclarations de discussion ;
- Une application!

Enfin, la recommandation d’organiser une enquête qualitative auprès des visiteurs et de la faire réaliser par une université ou une école supérieure. C’est une situation gagnant-gagnant: les étudiants s’impliquent dans le patrimoine mondial grâce à la conduite de la recherche, et les sites du patrimoine mondial obtiennent ainsi des informations précieuses. Les écoles supérieures et les universités sont également heureux, car ils sont souvent à la recherche de ce genre de missions dans le cadre du programme pédagogique.

## TABLE RONDE 'PATRIMOINE MONDIAL & CHANGEMENT CLIMATIQUE'

La table ronde a commencé par un texte introductif soulignant les convergences des réflexions internationales au niveau de l'Union européenne et de l'Unesco (annexe 2).

Il s'en est suivi un échange sur le thème de la protection des paysages et du risque de perte de VUE.

- Le sujet de la perte de la VUE est en cours de discussion à l'Unesco et devrait être abordé dans un texte qui sera présenté lors de la 24<sup>ème</sup> session de l'assemblée générale en 2023.
- Concernant les risques qui pèsent sur le Patrimoine naturel (paysage, territoires,...) il est fait référence au projet « Héraclès » mené par l'Union européenne. Il s'agit d'une plate-forme ([www.heracles-project.eu](http://www.heracles-project.eu)) qui vise à promouvoir les solutions pour la résilience du Patrimoine face au changement climatique avec des études de cas tels que des sites archéologiques.

La table ronde s'est poursuivie avec des discussions concernant la question des panneaux photovoltaïques et de la pression intense qui est constatée dans toutes les régions pour la pose de panneaux sur des biens patrimoniaux mais aussi sur les biens du Patrimoine mondial.

Concernant le positionnement plus en particulier de l'Unesco sur ce point, il n'y a pas de texte spécifique. Néanmoins, on peut déjà dire que ce qui est important, est de vérifier, si les interventions compromettent l'intégrité du bien et s'il y a un impact sur la VUE. Il faudra vérifier au cas par cas.

Une participante explique que des solutions mutualisées sont possibles, c'est-à-dire de poser les panneaux en commun sur des toitures de bâtiments en dehors de la zone classée ou comportant un faible intérêt patrimonial.

Afin d'avoir une approche plus large de la question, une participante explique qu'il est nécessaire d'avoir une approche plus globale de la problématique environnementale. Aux Pays-Bas, par exemple, il y a eu un travail avec le milieu agricole pour utiliser des techniques de labour moins profondes. Il faut par ailleurs noter que les investissements pour lutter contre les effets du changement climatique sur les biens du Patrimoine mondial ont entraîné des frais importants, posant ainsi la question des investissements maximaux acceptables pour sauvegarder le Patrimoine.

Pour conclure, il est proposé de retourner le problème en s'interrogeant non pas sur la problématique du Patrimoine dans le contexte du changement climatique mais au contraire de ce que le Patrimoine peut faire pour le changement climatique pour un futur soutenable.

## TABLE RONDE 'DIVERSITÉ, L'INCLUSION ET L'ACCESSIBILITÉ'

Introduction par Robert Philippart, du ministère de la Culture du Luxembourg, à propos de la [ville de Luxembourg](#)

- Haute pression immobilière >> Nouvelle stratégie 'habitation abordable' ;
- Mettre l'accent sur «l'accessibilité pour tous» cf. Stratégie des Nations Unies en faveur des personnes handicapées >> Loi luxembourgeoise du 7/1/22 sur l'accessibilité pour tous aux lieux publics (avec la possibilité de demander une dérogation) ;
- Label «[Eurewelcome](#)» qui correspond au «Design for all» ;
- La Ville de Luxembourg a un [Service Intégration et Besoins Spécifiques](#), qui s'occupe également des consultations citoyennes avant/pendant/après l'exécution du travail >> «placemaking» ;
- La sensibilisation [au patrimoine mondial par l'intermédiaire du Centre d'accueil Unesco](#) >> implique également les écoles, par exemple en examinant la manière dont les étudiants vivent le patrimoine mondial ;
- Le tourisme est un secteur important (par exemple 2,1 millions de nuitées) >> la taxe de séjour qui existe depuis les années 1930 est entièrement investie dans le tourisme ;
- Luxembourg City suit la stratégie de diffusion des touristes dans le temps et l'espace >>, par exemple, des promenades sur le thème de l'Unesco pour tous (par exemple, promenade avec un langage simple) ;
- La ville de Luxembourg a également remporté le [Access City Award 2022](#) > par exemple le réaménagement des rues en fonction de l'inclusivité
- Expérience à l' [Hôtel de Ville d'Anvers](#) :
  - L'asbl [Atlas](#) se concentre sur l'intégration, l'intégration et l'inclusion à la demande de la ville d'Anvers ;
  - Les guides qui font des visites de l'hôtel de ville ont reçu une formation à Atlas ;
  - Les nouveaux arrivants de langue étrangère qui ont reçu une formation à Atlas reçoivent leur certificat final à l'hôtel de ville ;
  - Défi: comment atteindre spontanément les non-néerlandophones et les nouveaux arrivants étrangers
- Expérience au [Musée Plantin-Moretus](#) :
  - L'approche d'un bâtiment est différente de celle d'une ville ;
  - Plan de diversité, développé en suivant une approche participative ;
  - Comment travailler avec les groupes cibles? Comment faire des initiatives pour attirer spontanément des groupes cibles spécifiques? >> réponse possible: miser sur les différentes identités du lieu
- Aalst : utiliser de la publicité bouche-à-oreille

- La [Stichting Werelderfgoed Nederland](#) (fondation patrimoine mondial Pays-Bas) se concentre sur l'histoire collective de l'ensemble du patrimoine mondial néerlandais >> message qui touche tout le monde, dans lequel chacun peut se reconnaître.
- Participation >> communautés patrimoniales/Faro
- Expérience [Willemstad \(Curaçao\)](#):
  - o Ville historique en transition: ancienne ville commerçante, etc., mais ces dernières années, les postes vacants ont augmenté. La ville se concentre maintenant sur «l'expérience» >> bâtiments qui racontent leur histoire (par exemple la synagogue juive)
- Expérience des [colonies de bienfaisance](#) :
  - o Série belgo-néerlandaise, 4 composants en 3 clusters ;
  - o Les multiples voix sont une force du bien: des histoires autour de certaines thématiques : le pouvoir, l'oppression,... captivent les gens aujourd'hui. Mais cette réalité se heurte à la VUE du patrimoine mondial qui se concentre sur le côté matériel/ immobilier (le paysage) >> beaucoup de potentiel qui n'est pas exploité parce qu'il nécessite de creuser (un peu) plus profondément, et est considéré comme (trop) difficile
- Expérience similaire à Willemstad. Là, la nomination au patrimoine mondial est accrochée à l'architecture et à l'urbanisme, tandis que les aspects immatériels sont également précieux >> la situation de 'lieux de mémoire' ne marche pas avec la réalité 'UNESCO' ou tout est divisé ;
- Expérience à [Blegny-Mine](#), l'un des quatre Sites miniers majeurs de la Wallonie :
  - o Le charbonnage est lié à une histoire d'immigration >> miser sur l'engagement des communautés ;
  - o Complexe industriel, mine de charbon accessible >> grand défi d'accessibilité. P.e. certaines parties ne sont pas accessibles aux personnes handicapées
- Expérience [beffroi de Tournai](#) :
  - o Tour non ouverte depuis plusieurs années, l'accessibilité était en tout cas un défi avec plus de 200 marches (pas d'ascenseur) >> comment ouvrir un tel site ? A [Thuin](#), la ville a essayé avec des caméras, mais elles sont maintenant cassées... ;
  - o Cependant, (mieux) ouvrir ce genre de patrimoine offrirait des opportunités, par exemple possibilité de toucher le carillon par des personnes aveugles ;
  - o Il n'y a pas de solutions 'passe-partout'. Il faut donc travailler cas-par-cas ;
  - o Malheureusement, les solutions qui semblent utiles sont souvent coûteuses — par exemple, le [grand centre d'accueil de Waterloo](#), où les expériences sont imitées (réalité virtuelle,...) ;
  - o Les visiteurs peuvent se faire une idée de quelque chose sur base des vidéos, faites à l'avance



- Bruxelles dispose également d'une [webcam sur la Grand Place](#), mais l'entretien est en effet un aspect essentiel
- Expérience [Luxembourg Ville](#):
  - La ville a cherché un trajet qui est accessible à tous, afin que chacun puisse au moins «se faire une idée» du bien patrimoine mondial ;
  - Via une application, il est possible d'accéder à des clips, des informations pour les sourds-muets, etc. ;Le [Bus «Voyage dans le temps»](#), qui emmène le visiteur l'expérience 'réalité virtuelle' ;
  - Les casemates sont également filmées en 3D
- Vous pouvez [visiter en ligne toutes les espaces de l'hôtel de ville d'Anvers récemment restauré](#) >> également, par exemple, le bureau du maire, qui est interdit lors des visites guidées.
- L'accessibilité physique d'un bâtiment tel que Plantin-Moretus, avec de nombreuses différences de niveau et des escaliers, n'est pas soluble dans la pratique. Certaines parties sont inévitablement inaccessibles aux personnes handicapées. Plantin-Moretus pense à des solutions, p.e. pour les personnes qui viennent en groupe, et dont certaines doivent rester en bas >> par exemple en donnant une tablette avec une caméra au groupe, pour emmener de façon numérique/ à distance ceux qui ne peuvent pas venir avec. Même pour les expositions temporaires, le musée réfléchit aux possibilités de les visiter à distance >> correspond aux efforts que Plantin-Moretus fait de plus en plus pour créer une connexion et maintenir le contact
- Impliquer des forums pour personnes handicapées dans le bien patrimoine mondial? >> ça arrive de plus en plus, par exemple, le centre d'expertise [Inter](#) en Flandre. Mais ils ne raisonnent souvent qu'à partir de leur propre groupe cible.
- Considérations dans les marges:
  - Au Benelux, nous avons une grande densité de patrimoine mondial sur une zone relativement petite — un point fort dont nous devrions jouer davantage !
  - Les gestionnaires de sites présents indiquent que cette rencontre donne envie pour commencer à travailler avec son bien du patrimoine mondial, ainsi que pour travailler ensemble >> mission pour les points focaux nationaux : aider les gestionnaires à garder le contact et à chercher la coopération.

# COMPTE-RENDU DU 2<sup>ème</sup> TOUR DE TABLES RONDES 'SITES SIMILAIRES'

## TABLE RONDE 'BIENS PATRIMOINE MONDIAL INDIVIDUELS'

- Participants:
  - o Tournai
  - o Plantin-Moretus
  - o Ville d'Anvers (beffroi à l'hôtel de ville)
  - o Ville d'Anvers (tour-beffroi de la cathédrale Notre-Dame)
  - o Van Nelle
- [Musée Plantin-Moretus à Anvers](#):
  - o Il y a un changement notable en termes de reconnaissance du label UNESCO, qui est devenu plus une motivation ces dernières années pour visiter Plantin-Moretus. Particulièrement important pour le marché asiatique, mais les jeunes y sont également sensibles. Alors... nous devons valoriser davantage cette reconnaissance du patrimoine mondial!
  - o Nous devons également approcher le bâtiment de plus près comme le monument protégé qu'il est, par exemple mieux ou plus vite gérer les petits problèmes, afin qu'ils ne deviennent pas plus grand >> il y a un scan 3D détaillé du bâtiment. Celui-ci est utile pour être en mesure de réparer, par exemple, les dommages qui se produisent. Mais : il existe un plan de calamité au niveau de la collection musée/musée. Mais pas pour le bâtiment en tant que monument.
  - o La durabilité et le changement climatique sont un sujet brûlant. Le climat intérieur est important pour la collection du musée. Le changement climatique a également un impact sur des aspects inattendus, par exemple la présence de papillons de nuit dans le bâtiment pour une période plus longue.
- [Usine Van Nelle à Rotterdam](#):
  - o Contexte complètement différent des sites du patrimoine mondial d'Anvers — pas dans le centre historique où le passage est grand. Visiter Van Nelle demande donc plus d'efforts et la question est de rendre le monument plus important, plus emblématique pour la ville et donc plus attractif pour les visiteurs. >> Rotterdam est connue pour le courant architectural du 'Nieuwe Bouwen' (non seulement Van Nelle mais aussi De Kuip, Kiefhoek, maisons près du musée Boijmans Van Beuningen,...). La ville de Rotterdam veut donc établir un lien entre le quartier des musées et Van Nelle. C'est ainsi que le modernisme est également plus largement mis en évidence.

- Important: Van Nelle est avant tout un lieu de travail (très réussi — l'occupation d'espaces de bureaux est de 97 %). Cela signifie que le nombre de visiteurs que le bâtiment peut recevoir n'est pas illimité. Objectif aujourd'hui: 50 000 visiteurs/an
- Accent sur la durabilité >> récupération de chaleur d'une dépendance sur le site où beaucoup de chaleur est produite.
- [Hôtel de Ville d'Anvers](#)
  - Comme Van Nelle, il est tout d'abord aussi un lieu de travail. Mais l'hôtel de ville veut aussi être une maison à porte ouverte >> combinant les deux aspects à travers des visites guidées
  - Pendant une visite guidée du soir, lorsque les utilisateurs de la journée ont quitté le bâtiment, il sera possible de montrer une plus grande partie du bâtiment. C'est un système qui est utilisé dans plus d'endroits.

## TABLE RONDE ‘PATRIMONE MONDIAL ARCHEOLOGIQUE’

Les représentants de trois sites archéologiques ont participé à cette table ronde. Deux sont des sites hollandais, un est un site belge. Deux sont des sites isolés, Un est une composante d’un bien sériel transnational. Deux datent de la période préhistorique, Un de l’Antiquité. Deux sont en milieu rural, Un est à la fois en milieu rural et urbain. Pour deux sites, l’intérêt est essentiellement dans le sous-sol alors que le troisième présente des vestiges hors sol.

	Site isolé	Série	Préhistorique	Antiquité	Rural	Rural/urbain	Sous-sol	Hors sol
Spiennes (B)	X		X		X		X	
Schokland (P-B)	X		X		X		X	
Limes Germanie inférieure (P-B)		X		X		X	X	X

L’échange porte d’une part sur la difficulté de communiquer sur la valeur universelle exceptionnelle alors que les attributs ne sont que peu ou pas visibles. La conservation et la prévention des risques sont les activités quotidiennes des gestionnaires. Tous s’accordent sur la nécessité de trouver un équilibre entre valorisation, conservation et développement. Ils ont une attention commune à une gestion parcimonieuse et dans une perspective de « réserve archéologique ». Les gestionnaires mettent en avant l’absence de soutien de la part de l’Unesco et soulignent la différence entre la perception des Etats parties dit « riches » et la situation vécue par les sites. La question la plus cruciale étant la gestion quotidienne car peu de budgets sont mobilisable. Des « one shot » sont parfois accordés pour des investissements (exemple : budget exceptionnel pour acquisitions foncières pour un des sites des Pays-Bas). La situation du site belge est légèrement différente puisque la Wallonie a affecté une équipe d’archéologues à l’étude du site. Il semble que les financements européens apporter des réponses à certaines problématiques et qu’il serait sans doute intéressant d’envisager des projets communs.

Les participants s’accordent pour poursuivre les contacts au-delà de la présente session et d’envisager des collaborations entre eux.

## TABLE RONDE ‘PATRIMOINE MONDIAL EN SÉRIE’

Participants:

- ‘Sites Miniers majeurs de Wallonie
- Alost (beffroi)
- Anvers (beffrois)
- Tournai (beffroi + cathédrale)
- Lignes d’eau de défense hollandaises

La discussion de cette table ronde portait sur les questions suivantes: Qu’est-ce qui se passe bien ? Qu’est-ce qui pourrait être mieux?

### Site Miniers majeurs de Wallonie

Les «Sites Miniers» travaillent bien ensemble et ils en sont fiers. Cette collaboration prouve également sa valeur dans la stimulation du tourisme. Chaque site a son propre caractère et son histoire. Transmettre l’histoire partagée de ces sites est très puissant et aide à attirer les visiteurs ;  
Ce qui pourrait encore aller mieux, c’est la bureaucratie qui est expérimentée.

### Les beffrois d’Alost, Anvers et Tournai

Il n’y a pas de coopération avec les autres beffrois en Belgique et en France. C’est une grosse perte. Il s’agit aussi bien des questions pratiques (par exemple, les exigences en matière de sécurité incendie) que l’alignement sur un niveau plus stratégique (comment organiser l’accès des visiteurs à un beffroi). Il y a un besoin réel d’entrer en contact les uns avec les autres et/ou d’avoir des consultations régulières. Cependant, qui devrait organiser ces rencontres n’est pas clair.

### Lignes d’eau de défense hollandaises

La coopération entre les quatre provinces, qui sont des propriétaires conjoints des sites, est globalement bien réglée. Les provinces ont mis en place un organisme commun (forme de coopération inter-administrative) qui est en charge de la coordination des tâches des propriétaires de sites. C’est encore nouveau, donc certaines choses doivent encore être organisées. Par exemple, l’organisme conjoint met en place une nouvelle identité visuelle et un nouveau site web pour les Lignes d’eau de défense hollandaises. De plus, les provinces ont aussi conclu des accords avec l’organisme commun afin de définir qui fait quoi. Ces accords doivent encore faire leurs preuves dans la pratique.

Tous les développements spatiaux qui auront lieu sur les Lignes d’eau de défense hollandaises dans les années à venir constituent une source de préoccupation: le logement, la transition énergétique et la mobilité auront un grand impact sur le territoire. La question est de savoir si et comment tous ces projets peuvent être développés sans affecter la VUE du site du patrimoine mondial.

## **TABLE RONDE ‘VILLE DU PATRIMOINE MONDIAL’**

Au cours de la table ronde, les villes du patrimoine mondial d’Amsterdam, Bruges, Luxembourg, Spa et Willemstad ont constaté que chaque ville est unique et fait également face à des problèmes différents. Cependant, il y a également de nombreuses similitudes.

Parmi les thèmes abordés figuraient la qualité de vie de la ville; décourager les habitants de quitter le centre-ville; lutter contre la monoculture dans l’offre des commerces; l’étalement du tourisme (durable); la pression exercée sur le territoire par différents intérêts des utilisateurs, et la recherche de compromis et d’équilibre.

La table ronde a montré que, compte tenu des similitudes des problèmes, il serait utile et inspirant d’organiser des sessions thématiques spécifiques où les sites du patrimoine mondial pourraient discuter et approfondir ces thèmes ensemble.

## Annexe 2 : Introduction par Thomas Deruyver à la table ronde sur le patrimoine mondial et le changement climatique

Madame, Monsieur,

Pour débiter mon intervention, je veux faire part de ma récente expérience de participation aux travaux du groupe d'experts de l'Union européenne sur le thème "Renforcer la résilience du patrimoine culturel face au changement climatique" et des différents constats qu'y ont été faits. Le rapport sorti en septembre dernier que je vous invite d'ailleurs à consulter, commence avec ces termes : « **Le changement climatique menace directement et indirectement toutes les formes de patrimoine culturel**, qu'il s'agisse d'un site du patrimoine mondial ou d'une petite chapelle de pèlerinage à la campagne, d'une ancienne aciérie ou d'un jardin historique. Les menaces les plus manifestes sont liées à des phénomènes climatiques extrêmes, à savoir des précipitations violentes, de longues périodes de canicule, des épisodes de sécheresse, des vents violents et une élévation du niveau de la mer, la fréquence de ces phénomènes augmentera de manière vertigineuse à l'avenir, comme le prévoit le GIEC. **Les répercussions de ces phénomènes catastrophiques sont couplées à la détérioration des bâtiments dû à des variations de température et d'humidité, à des variations des cycles de gel et de dégel mais aussi à des mauvaises adaptations (des mauvaises interventions) provoquant des dégradations biologiques prenant la forme, par exemple, de moisissures et d'algues, d'invasions d'insectes pouvant s'attaquer à la structure physique des bâtiments et aux collections des musées ; des galeries, bibliothèques, archives...etc »**

Cette petite introduction montre que les effets du changements climatiques touchent tous les aspects du Patrimoine culturels et ce, à travers différents types de risque.

Face à ces changements, certaines actions peuvent être envisagées, tel que :

- Adapter le patrimoine culturel tout en veillant à des interventions adéquates ;
- Etablir **une planification (budgétaire) minutieuse (avec une feuille de route précise) ;**
- Avoir **une approche globale qui tient compte de l'ensemble du cycle de vie des matériaux et de leur énergie intrinsèque, appelée énergie grise ;**
- Réaliser un entretien régulier ;
- Mettre en place ou poursuivre une surveillance continue de l'état du bien;
- Etudier l'installation de sources d'énergie alternatives ;

Toutes ces actions doivent être pensées, étudiées sans pour autant perdre les qualités patrimoniales des biens.

Bien qu'il faille agir avec prudence sur des bâtiments historiques, comme on l'a vu, néanmoins l'utilisation des bâtiments historiques constitue une source d'inspiration pour parvenir à un mode de vie durable, à une économie circulaire et à une utilisation efficace des ressources. Il est **plus bénéfique pour le climat d'entretenir, de remettre en état, de réutiliser et de rénover des bâtiments que de les démolir et d'en construire de nouveaux.**

On peut le dire, on doit le dire le Patrimoine culturel est une partie de la solution et non le problème !

En effet le patrimoine culturel, en tant qu'élément central de la société, a un rôle important à jouer dans la lutte contre le changement climatique : **le patrimoine culturel est à la fois une victime du changement climatique mais aussi une partie intégrante de la solution.** Ce rôle passe par la fourniture de connaissances traditionnelles et de techniques artisanales, issue d'une utilisation rationnelle de l'énergie et des ressources. On constate que ces connaissances, provenant d'anciennes techniques qui ont façonné les paysages culturels, ont été bien souvent oubliées ou perdues.

Deuxièmement les bâtiments du patrimoine constituent un socle commun pour le développement historique et culturel des régions. Les bâtiments historiques sont essentiels au caractère des villes et des villages et ont une grande valeur pour les communautés. Cette valeur, partagée par tous, doit être préservée d'une part des dommages dus aux conséquences du changement climatique et d'autre part des pertes irréparables résultant des mesures inefficaces et inadaptées visant à atténuer les effets du changement climatique ou visant à améliorer leur efficacité énergétique.

**Comme expliqué en début d'intervention, ces bâtiments sont vulnérables aux modifications dommageables qui ne tiennent pas compte des propriétés hygrothermiques des constructions traditionnelles alors que bien souvent ces interventions ont été calibrées sur base de niveaux de transmission thermique supposés, normatés plutôt que sur des valeurs réelles.**

La **mauvaise adaptation** est souvent le résultat de l'**ignorance des décideurs ou des promoteurs de projets**, qui n'ont pas connaissance de l'existence ou de la fragilité des biens patrimoniaux. C'est pourquoi il est essentiel que ceux-ci soient cartographiés et décrits et que leur situation soit intégrée dans la cartographie générale de la vulnérabilité face au changement climatique. Les mesures proposées en matière d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets devraient faire l'objet d'une **évaluation des risques à tous les stades** de leur élaboration et de leur mise en œuvre. Le but est de s'assurer que les considérations patrimoniales sont pleinement prises en compte.



Avant d'appliquer des stratégies et des mesures d'adaptation, trois conditions préalables doivent être prises en considération

- **À quoi ressemblera le climat futur sur les sites où se trouve le patrimoine culturel ?** Il s'agit par exemple de la prévision du nombre de jours de canicule, de fortes précipitations, de périodes de sécheresse et de tempêtes, de la probabilité d'une élévation du niveau de la mer, d'inondations dues aux tempêtes, etc.
- **Quel est l'état actuel du patrimoine culturel (état de conservation) ?** Il s'agit par exemple de l'état et de la vulnérabilité d'un bâtiment, d'un jardin ou d'un paysage historique ou d'un site archéologique avant d'envisager une intervention
- **Quels sont les atouts de mon patrimoine pour pouvoir lutter contre le changement climatique ?** l'orientation, les techniques constructives, (notamment en architecture vernaculaire), les espaces disponibles...

Voilà un aperçu des thématiques abordées dans ce rapport d'experts européens.

Concernant plus spécifiquement le Patrimoine mondial, afin d'aider et de guider les décisions des gestionnaires, l'Unesco a mis en place une plate-forme dédiée aux solutions intégrant le développement durable et la conservation du Patrimoine.

Cette plate-forme s'intitule « Canopée du patrimoine mondial (World Heritage Canopy) »

La plate-forme reprend des études de cas et des exemples pratiques. Elle a pour objectif d'orienter l'action locale afin que celle-ci soit cohérente avec les grands engagements mondiaux, tels que la Convention pour la protection du patrimoine mondial (1972), la recommandation concernant le paysage urbain historique (2011), et l'Agenda 2030 du développement durable.

Cette plate-forme reprend également les traités et politiques liés à l'intégration du développement durable dans la gestion du Patrimoine mondial. Parmi les textes présents, tels que la politique pour l'intégration du développement durable je retiens la dualité entre :

- D'une part contribuer à toutes les dimensions du développement durable et œuvrer afin de tirer parti de leurs bénéfices collectifs pour la société ;
- Et d'autre part ne pas compromettre la valeur universelle exceptionnelle des biens ;

Un enjeu capital aujourd'hui est la capacité pour le patrimoine mondial, mais également pour l'ensemble du Patrimoine culturel, d'arriver à s'adapter sans perdre les valeurs patrimoniales

Concrètement un travail est en cours au niveau de l'Unesco, pour actualiser le document qu'on appelle « document d'orientation sur l'action climatique pour le patrimoine mondial », datant de 2007. L'Assemblée générale a également demandé que la version finale de cette actualisation soit présentée à sa 24e session en 2023.

Pour arriver à ce document final, un groupe de 26 experts s'est constitué via le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO. La réunion du Panel d'experts s'est tenue entre le 30 mars 2022 et le 1er avril 2022. Ils ont abouti à un texte de 130 pages sur lequel il reste une trentaine de remarques et des questions non résolues. Il doit être dès lors débattu ce mois de novembre 2022 et au début 2023.

Le texte d'une manière général fait référence aux adaptations aux changements climatiques pour le maintien des valeurs universelles mais également comme lutte contre la pauvreté

Dans ce texte en cours de validation, il est relevé certaines recommandations visant par exemple à partager, entre responsables des biens du patrimoine mondial, les exemples de bonne pratiques et d'informations. Il est aussi proposé de définir pour chaque bien, de manière précise, des risques climatiques auxquels leurs biens sont exposés ainsi que les capacités nécessaires pour se préparer à ces risques et y faire face. Une fois ces risques établis leur gestion pourra être intégrée à la Convention. Pour conclure j'aimerais mettre l'accent sur la recherche et mettre en avant les besoins de la développer.

Des outils tels que les évaluations de la valeur du patrimoine, (ex. liste du patrimoine mondial de l'Unesco), peuvent être utilisés pour soutenir l'adaptation au changement climatique et sensibiliser les citoyens au risque de la perte potentielle de ces biens prestigieux. Il est également important d'**établir et de maintenir des liens entre les gestionnaires du patrimoine et les chercheurs dans les domaines de la science du changement climatique** et de la communication en partageant des exemples de bonnes pratiques.

Il faut souligner le rôle unique que la recherche a joué et continuera de jouer dans la promotion du patrimoine culturel dans le contexte des discussions, des actions et du développement de la recherche en ce qui concerne le changement climatique.

Bien que des progrès scientifiques significatifs aient été accomplis au cours des dix dernières années dans le domaine de la détermination des conséquences du changement climatique sur le patrimoine culturel, **de nombreuses lacunes subsistent, ce qui nous empêche d'appréhender la situation dans son ensemble.**

Plus important encore, il est urgent de mener des recherches sur les solutions technologiques innovantes et leur compatibilité avec les structures anciennes. En outre, il est nécessaire que les questions relatives à la manière de mettre en œuvre les concepts de durabilité et de résilience climatique dans le cadre de la gestion des sites du patrimoine culturel, qu'il s'agisse du patrimoine bâti ou naturel, fassent l'objet de recherches plus approfondies et suscitent la participation de la société civile.

Pour finir, La **coopération internationale** permet de faire progresser la recherche et l'innovation. Le patrimoine culturel est une partie intégrante et un atout indispensable de la culture mondiale. La coopération internationale en matière de recherche sur le patrimoine culturel **peut protéger et renforcer cet atout.**

**Merci à vous**

